

# Lettres québécoises

La revue de l'actualité littéraire



## Sursis

Alphonse Piché et Adrien Thério

Numéro 50, été 1988

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/38721ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Jumonville

ISSN

0382-084X (imprimé)

1923-239X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Piché, A. & Thério, A. (1988). Sursis. *Lettres québécoises*, (50), 46–46.

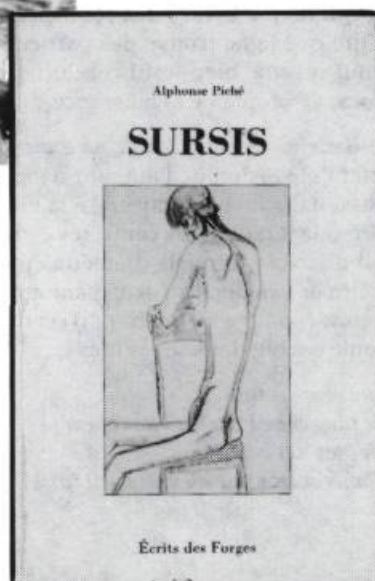


Alphonse Piché

Photo: Athé

# SURIS

## Présentation



*La première partie de ce livre est composée de poèmes de trois vers où l'on retrouve chaque fois une belle image. La deuxième partie commence à la page 33 et se termine à la page 50. C'est court. Une quinzaine de poèmes d'un langage assez cru mais plein de tendresse. Un hymne à la femme d'abord et un hymne à la vieillesse. Nous vous offrons deux poèmes qui représentent les deux thèmes traités ici.*

A. Th.

*Sursis* d'Alphonse Piché, Trois-Rivières, Écrits des Forges, 50 p.

### LIGNE DURE

Triste éternel  
en quelle halte oiseuse  
fut conçue la tragédie des âges  
Quel menu  
que cette vieillesse  
échinée dans les gravats de l'existence  
Pain quotidien  
levé au long des séquences bilieuses  
de la peur  
Porteurs aveugles d'âme incisée  
révulsion utérine  
promise à la pourriture  
en friture bien revenue  
dans les graisses divines  
épicée aux abcès froids  
de la métaphysique  
poussée d'absolu  
comme des envies d'urine

### AUBADE

Paissez le long de mes membres  
beaux membres courbes de mes terrestres  
amours!

Exultez à ras sol!  
Chantez la gloire noire  
la grâce des limons de la chair!  
À l'ascèse du nerf  
aux tessons des désirs  
à la brûlure des harnais de la luxure  
chantez!

Dites l'extase horizontale  
sans stigmatisme de ciel!  
Crevez les outres des regrets!  
Frappez de taille et d'estoc  
les chiens rampants du remords!  
Névroses sœurs  
les ongles rongés de nos impatiences  
la bouche sure  
les aveux fétides  
la lame froide des aurores  
sur les débris exsangues des matins  
les sabots éculés de la sénilité  
sous la fenêtre où lèvent  
jour après jour  
les dernières aubes!